

## Criton 51ac

## Prosopopée des Lois (4)

## Il faut obéir aux lois qu'on s'est données, ou les exigences de la démocratie

(...) « Ἡ οὕτως εἶ σοφὸς ὥστε λέληθεν σε ὅτι μητρὸς τε καὶ πατρὸς καὶ τῶν ἄλλων προγόνων ἀπάντων τιμιώτερόν ἐστιν πατρίς καὶ σεμνότερον καὶ ἀγίωτερον καὶ ἐν μείζονι μοῖρα καὶ παρὰ θεοῖς καὶ παρ' ἀνθρώποις τοῖς νοῦν ἔχουσι, (51b) καὶ σέβεσθαι δεῖ καὶ μᾶλλον ὑπείκειν καὶ θωπεύειν πατρίδα χαλεπαίνουσαν ἢ πατέρα, καὶ ἢ πείθειν ἢ ποιεῖν ἢ ἂν κελεύῃ καὶ πάσχειν ἐάν τι προστάτῃ παθεῖν ἡσυχίαν ἄγοντα, ἐάν τε τύπτεσθαι ἐάν τε δεῖσθαι, ἐάν τε εἰς πόλεμον ἄγῃ τρωδησόμενον ἢ ἀποθανούμενον, ποιητέον ταῦτα, καὶ τὸ δίκαιον οὕτως ἔχει, καὶ οὐχὶ ὑπεικτέον οὐδὲ ἀναχωρητέον οὐδὲ λειπτέον τὴν τάξιν, ἀλλὰ καὶ ἐν πολέμῳ καὶ ἐν δικαστηρίῳ καὶ πανταχοῦ ποιητέον ἢ ἂν κελεύῃ ἢ πόλις καὶ ἢ πατρίς ἢ πείθειν αὐτήν ἢ τὸ δίκαιον πέφυκε, (51c) βιάζεσθαι δὲ οὐχ ὅσιον οὔτε μητέρα οὔτε πατέρα, πολὺ δὲ τούτων ἔτι ἦττον τὴν πατρίδα; » - Τί φήσομεν πρὸς ταῦτα, ὦ Κρίτων; ἀληθῆ λέγειν τοὺς νόμους ἢ οὐ ;  
 KRITON : Ἐμοιγε δοκεῖ.

Vocabulaire dans l'ordre du texte :

οὕτως ... ὥστε... : tellement ... que ...; à tel point que  
 λάνθανω ( λήσω, ἔλαθον, λέληθα ) + A : il m'échappe, t'échappe, lui échappe...

τίμιος,α,ον : estimable, précieux, honorable

σεμνός,ή,όν : respectable (= qui éveille une crainte religieuse)

ἅγιος,α,ον : sacré

μοῖρα,ας (ή) : le lot, la destinée, la part, la considération

μείζων,ων,ον : plus grand (comparatif)

νοῦν ἔχειν : avoir son bon sens, être sensé

**51b**

σέβομαι : respecter, vénérer

μᾶλλον ...ἢ : plus ... que..., plutôt ... que ...

ὑπείκω : céder à, obéir

θωπεύω + A : flatter, complaire à

χαλεπαίνω : se fâcher

πείθω : persuader

κελεύω : inviter à, ordonner

προσ-τάττω : prescrire, ordonner, commander

ἡσυχίαν ἄγειν : rester tranquille, calme

δέω : lier, enchaîner

πόλεμος,ου (ὁ) : la guerre

τιτρώσκω ( f τρώσω ) : blesser

ἀπο-θνήσκω ( f ἀποθανοῦμαι ) : mourir

ἀνα-χωρέω,ῶ : battre en retraite, reculer

λείπω : laisser, abandonner

τάξις,εως (ή) : la place, le rang, le poste

δικαστήριον,ου (τό) : le tribunal

ἢ : par où, où (relatif de lieu)

**51c**

βιάζομαι : exercer une violence, violenter, contraindre

ὅσιον ἔστι : il est saint, juste , permis

ἥττον : moins

Criton 51 ac

**Vocabulaire par ordre de fréquence :**

**Fréquence 1 :**

ἀπο-θνήσκω ( f ἀποθανοῦμαι ) : mourir

δικαστήριον,ου (τό) : le tribunal

ἥττον : moins

κελεύω : inviter à, ordonner

λάμβανω ( λήσω, ἔλαθον, λέληθα ) + A : il m'échappe, t'échappe, lui échappe...

λείπω : laisser, abandonner

μᾶλλον ...ἢ : plus ... que..., plutôt ... que ...

μείζων,ων,ον : plus grand (comparatif)

νοῦν ἔχειν : avoir son bon sens, être sensé

οὕτως ... ὥστε... : tellement ... que ...; à tel point que

πείθω : persuader

πόλεμος,ου (ὁ) : la guerre

προσ-τάττω : prescrire, ordonner, commander

**Fréquence 2 :**

βιάζομαι : exercer une violence, violenter, contraindre

δέω : lier, enchaîner

ἡσυχίαν ἄγειν : rester tranquille, calme

ὅσιον ἐστί : il est saint, juste , permis

σεμνός,ή,όν : respectable (= qui éveille une crainte religieuse)

τάξις,εως (ή) : la place, le rang, le poste

**Fréquence 3 :**

μοῖρα,ας (ή) : le lot, la destinée, la part, la considération

σέβομαι : respecter, vénérer

**Ne pas apprendre :**

ἅγιος,α,ον : sacré

ἀνα-χωρέω,ῶ : battre en retraite, reculer

θωπεύω + A : flatter, complaire à

τίμιος,α,ον : estimable, précieux, honorable

τιτρώσκω ( f τρώσω ) : blesser

ὑπ-είκω : céder à, obéir

χαλεπαίνω : se fâcher

**Grammaire** : emploi du participe futur; l'adjectif verbal.

**Criton 51a-51c : traduction au plus près du texte  
Prosopopée des Lois (4)**

- **es-tu donc tellement sage qu'il t'a échappé que**, plus que mère, père, et tous les autres ascendants, la patrie est chose estimable, vénérable, sacrée, et **qu'**elle est dans un rang plus élevé auprès des dieux, et auprès des hommes qui ont de l'intelligence, et **qu'**il faut plus respecter sa patrie, lui obéir, l'entourer d'égard, lorsqu'elle est courroucée, que son père < quand il se courroucé >, et **qu'**il faut ou bien la persuader, ou bien accomplir ce qu'elle peut ordonner et endurer, si elle enjoint d'endurer, en gardant son calme, soit qu'elle enjoigne d'être battu, soit qu'elle enjoigne d'être enchaîné, et **que**, si elle nous envoie à la guerre pour y être blessés ou bien pour mourir, il faut faire cela, et **que** le droit est ainsi, et **qu'**il ne faut pas désobéir ni reculer ni abandonner son poste, mais **qu'**il faut, à la guerre, au tribunal, et partout, faire ce que la cité et la patrie ordonnent, ou bien **qu'**<il faut> la persuader de l'endroit où le droit se trouve être par nature ; et que s'il n'est pas permis par la loi divine de recourir à la violence contre une mère ou un père, il l'est encore beaucoup moins, contre la patrie ? »
- Que répondrons-nous à cela, Criton ? que les lois disent des choses vraies, ou non ?
- Il me semble <qu'elles disent vrai>.

**Traduction H Petitmangin, éditions de Gigord, Paris, 1936**

(...) « Ta sagesse est-elle courte au point de te laisser ignorer que la patrie est quelque chose de plus estimable, de plus respectable, de plus sacré qu'une père, qu'un père, que tous les aïeux ? qu'elle est plus en honneur qu'eux auprès des dieux, comme auprès des hommes qui réfléchissent ? Ne sais-tu pas qu'il faut la vénérer, se soumettre à elle, adoucir son courroux plus encore que celui d'un père ? qu'il faut ou la faire changer d'avis ou exécuter ce qu'elle commande et, lorsqu'elle impose une peine, la subir sans révolte, qu'elle nous fasse frapper ou mettre aux fers ? Et quand elle nous envoie à la guerre pour y être blessés ou tués, ne sais-tu pas qu'il faut obéir et que c'est là ce qu'exige la justice ? qu'il ne faut ni faiblir, ni reculer, ni désertir son rang et qu'à la guerre, comme au tribunal et en tout lieu, il faut faire ce que l'Etat, ce que la patrie commande ou lui démontrer à l'amiable ce qui est conforme à la justice ? Quant à recourir à la violence, ne sais-tu pas que ce n'est permis ni contre un père, ni contre une mère, beaucoup moins encore contre la patrie ? » Que répondre à tout cela, Criton ? Donnerons-nous raison aux Lois ou non ?

Criton : Il me semble qu'elles ont raison.